



CONSEIL DE  
L'UNION EUROPEENNE

Bruxelles, le 18 mai 1999 (25.05)  
(OR. en)

8073/1/99  
REV 1

LIMITE

ASIM 18

**NOTE**

---

de la : Délégation néerlandaise

---

Objet : Protection temporaire des personnes déplacées du Kosovo

---

Les délégations trouveront ci-joint un projet de conclusions du Conseil relatives à la protection temporaire des personnes déplacées du Kosovo, remanié par la délégation néerlandaise à la suite de son examen, le 18 mai 1999, par le Comité stratégique sur l'immigration, les frontières et l'asile.

**SEMDOC**

Statewatch European Documentation &  
Monitoring Centre on justice and home  
affairs in the European Union

PO Box 1516, London N16 0EW, UK  
tel: 0181 802 1882 (00 44 181 802 1882)  
fax: 0181 880 1727 (00 44 181 880 1727)

## PROJET DE CONCLUSIONS DU CONSEIL CONCERNANT LE KOSOVO

Le Conseil,

- rappelant l'initiative de la Commission du 5 février 1997, ultérieurement remplacée par sa proposition modifiée du 24 juin 1998, concernant une action commune sur la protection temporaire des personnes déplacées ;
- dans l'attente d'une proposition de la Commission en vue de l'adoption d'un acte de droit communautaire sur la base de l'article 63, paragraphe 2, du traité CE, tel que l'énonce le traité d'Amsterdam ;

Adopte les conclusions suivantes :

1. Conformément aux conclusions du Conseil européen de Vienne, le Conseil souligne la nécessité de solutions globales pour ce qui est de la protection temporaire des personnes déplacées.
2. Le Conseil considère que, conformément aux objectifs de la Communauté énoncés dans le traité d'Amsterdam, la Communauté européenne et ses Etats membres ont pour mission particulière d'élaborer une politique commune en matière d'accueil, par les Etats membres, des personnes déplacées qui ne peuvent bénéficier d'une protection suffisante dans la région où elles se trouvent en leur offrant une protection temporaire conforme aux principes et aux règles définis d'un commun accord.
3. Le Conseil reste profondément préoccupé par la crise humanitaire au Kosovo, qui oblige des milliers de personnes à quitter leur foyer. Ces personnes déplacées ont besoin d'une protection internationale, qui devrait leur être fournie, autant que possible, dans la région géographique même où elles se trouvent.
4. Le Conseil rappelle que, lors de sa session du 7 avril 1999 à Luxembourg, il a reconnu qu'il s'avérerait peut-être nécessaire d'offrir une protection temporaire aux personnes déplacées du Kosovo et il prend note avec satisfaction du fait que des Etats membres ont depuis lors assuré l'évacuation vers leur territoire de plusieurs milliers de personnes de cette région.

5. Le Conseil, prenant acte de l'appel lancé par le HCR, le 30 avril 1999, reconnaît qu'il existe un besoin constant et même accru de garantir une protection temporaire aux personnes déplacées du Kosovo et il réaffirme la volonté des Etats membres d'agir en ce sens, dans le respect des principes suivants :
- A. lorsque le HCR adresse aux Etats membres une demande spécifique d'accueillir des contingents de personnes déplacées, les Etats membres indiquent à la Commission le nombre des personnes déplacées qu'ils peuvent et souhaitent accueillir. Si le nombre total de ces personnes se situe très en deçà des contingents demandés par le HCR, la Commission en informe le Conseil . Ce dernier examine quelles sont les possibilités de répondre aux besoins constatés par le HCR [, en tenant compte de la capacité de chaque Etat membre à recevoir des personnes déplacées].
  - B. L'identification et l'enregistrement des personnes admises à bénéficier de la protection temporaire dans les Etats membres sont effectués sur place en étroite collaboration avec le HCR. Les besoins des groupes particulièrement vulnérables et le principe du regroupement familial sont pris en considération. La protection temporaire dans un Etat membre n'est offerte aux personnes déplacées qu'avec leur consentement. L'octroi de la protection temporaire peut, si les dispositions de la législation nationale le permettent, entraîner la suspension de l'examen d'une demande d'asile dans l'Etat membre désigné pour une période maximale de trois ans.
  - C. Les bénéficiaires sont autorisés à résider dans l'Etat membre d'accueil au moins pendant toute la durée du régime de protection temporaire et on leur alloue un logement approprié ou les moyens leur permettant d'obtenir un tel logement ; ils ont accès à la scolarité obligatoire, aux services sociaux et médicaux et au marché du travail conformément à la législation nationale. Ils sont informés de leurs droits et obligations au moyen d'une déclaration écrite, rédigée dans leur propre langue et dans la langue du pays d'accueil.
  - D. La protection temporaire peut être refusée à toute personne qui a commis un crime contre la paix, un crime de guerre ou un crime contre l'humanité, ou à laquelle s'applique l'un des autres motifs d'exclusion inscrits à l'article 1er, section F, de la Convention de Genève.

6. Le Conseil invite la Commission, lors de l'élaboration de sa proposition en vertu de l'article 63, paragraphe 2, précité, à tenir dûment compte :

- des éléments énumérés au point 5 ;
  - des principes régissant le retour au pays d'origine ;
  - des critères applicables en matière de proportionnalité entre les contributions financières du budget communautaire et les efforts consentis par les Etats membres pour accueillir des personnes déplacées et leur offrir une protection temporaire.
-



JHA  
ZaB 7  
en

RAT DER  
EUROPÄISCHEN UNION

Brüssel, den 18. Mai 1999 (25.05)  
(OR. en)

8073/1/99  
REV 1

LIMITE

ASIM 18

**VERMERK**

der niederländischen Delegation

Betr.: Vorübergehender Schutz der Vertriebenen aus dem Kosovo

Die Delegationen erhalten anbei den Entwurf von Schlußfolgerungen des Rates zum vorübergehenden Schutz der Vertriebenen aus dem Kosovo, der von der niederländischen Delegation im Anschluß an die Beratungen im Strategischen Ausschuß für Einwanderungs-, Grenz- und Asylfragen am 18. Mai 1999 überarbeitet wurde.

**SEMDOC**  
Statewatch European Documentation &  
Monitoring Centre on justice and home  
affairs in the European Union  
PO Box 1516, London N16 0EW, UK  
tel: 0181 802 1882 (00 44 181 802 1882)  
fax: 0181 880 1727 (00 44 181 880 1727)

## ENTWURF VON SCHLUSSFOLGERUNGEN DES RATES ZUM KOSOVO

Der Rat -

- unter Hinweis auf die Initiative der Kommission vom 5. Februar 1997, die in der Folge durch die geänderte Initiative vom 24. Juni 1998 für eine Gemeinsame Maßnahme zum vorübergehenden Schutz von Vertriebenen ersetzt wurde;
- in Erwartung eines Vorschlags der Kommission für die Annahme eines Rechtssetzungsaktes der Gemeinschaft auf der Grundlage des Artikels 63 Absatz 2 des EG-Vertrags in der Fassung des Vertrags von Amsterdam -

nimmt folgende Schlußfolgerungen an:

1. Im Einklang mit den Schlußfolgerungen des Europäischen Rates in Wien betont der Rat, daß umfassende Lösungen für den vorübergehenden Schutz von Vertriebenen erforderlich sind.
2. Der Rat ist der Auffassung, daß die Europäische Gemeinschaft und ihre Mitgliedstaaten gemäß der Zielsetzung der Gemeinschaft aufgrund des Vertrags von Amsterdam besondere Verantwortung für die Entwicklung einer gemeinsamen Politik mit dem Ziel tragen, Vertriebene, die in der Region, in der sie sich aufhalten, keinen angemessenen Schutz finden, in den Mitgliedstaaten aufzunehmen und ihnen vorübergehenden Schutz nach gemeinsam festgelegten Grundsätzen und Bestimmungen zu gewähren.
3. Der Rat ist weiterhin zutiefst besorgt über die humanitäre Krise im Kosovo, die zur Vertreibung von Tausenden von Menschen aus ihrer Heimat führt. Diese Vertriebenen bedürfen des internationalen Schutzes, der soweit wie möglich in der Region gewährleistet werden sollte, in der sie sich befinden.
4. Der Rat erinnert an seine auf der Tagung vom 7. April 1999 in Luxemburg getroffene Feststellung, daß es sich als erforderlich erweisen könnte, Vertriebenen aus dem Kosovo vorübergehenden Schutz zu gewähren, und nimmt mit Befriedigung zur Kenntnis, daß die Mitgliedstaaten seither viele Tausende aus der Region in ihr Hoheitsgebiet evakuiert haben.

5. Der Rat stellt unter Hinweis auf den Appell des UNHCR vom 30. April 1999 fest, daß es weiterhin und sogar noch in verstärktem Maße erforderlich ist, Vertriebenen aus dem Kosovo vorübergehend Schutz zu gewähren, und bekräftigt die Bereitschaft der Mitgliedstaaten, dies im Einklang mit folgenden Grundsätzen zu tun:
- A. Richtet der UNHCR an die Mitgliedstaaten einen konkreten Antrag auf Aufnahme von Vertriebenenkontingenten, so teilen die Mitgliedstaaten der Kommission die Zahl der Vertriebenen mit, die aufzunehmen sie bereit und willens sind. Falls die Gesamtzahl der Vertriebenen, die die Mitgliedstaaten aufzunehmen bereit sind, erheblich unter den vom UNHCR beantragten Kontingenten liegt, wird die Kommission den Rat hiervon in Kenntnis setzen. Der Rat wird die Möglichkeiten prüfen, die im Antrag des UNHCR spezifizierten Kontingente unterzubringen [, und wird dabei den Aufnahmekapazitäten der einzelnen Mitgliedstaaten Rechnung tragen].
  - B. Die Identitätsfeststellung und Registrierung der Personen, die für den vorübergehenden Schutz in den Mitgliedstaaten in Frage kommen, erfolgt vor Ort in enger Zusammenarbeit mit dem UNHCR. Hierbei wird den Bedürfnissen besonders schwacher Gruppen und dem Grundsatz , daß Familien eine Einheit bilden, Rechnung getragen. Für den vorübergehenden Schutz in den Mitgliedstaaten ist die Zustimmung der Vertriebenen erforderlich. Die Gewährung von vorübergehendem Schutz kann die Aussetzung der Prüfung von Asylanträgen in dem betreffenden Mitgliedstaat für eine Zeit von höchstens drei Jahren bewirken, sofern dies nach den einzelstaatlichen Vorschriften zulässig ist.
  - C. Die Begünstigten erhalten das Recht, sich in dem betreffenden Aufnahmemitgliedstaat zumindest für die Geltungsdauer der Regelung über den vorübergehenden Schutz aufzuhalten, sowie eine angemessene Unterkunft oder die Mittel zur Beschaffung einer derartigen Unterkunft; sie erhalten im Einklang mit den einzelstaatlichen Rechtsvorschriften Zugang zum öffentlichen Bildungswesen, zu sozialen und medizinischen Diensten sowie zum Arbeitsmarkt. Die Begünstigten werden in einer schriftlichen Erklärung, die in ihrer eigenen Sprache sowie in der Sprache des Aufnahmestaats abgefaßt wird, über ihre Rechte und Pflichten informiert.
  - D. Der vorübergehende Schutz kann Personen verweigert werden, die ein Verbrechen gegen den Frieden, ein Kriegsverbrechen oder ein Verbrechen gegen die Menschlichkeit begangen haben, oder auf die ein anderer der in Artikel 1 Buchstabe F der Genfer Flüchtlingskonvention genannten Ausschlußgründe zutrifft.

6. Der Rat ersucht die Kommission, bei der Ausarbeitung ihres obengenannten Vorschlags gemäß Artikel 63 Absatz 2 folgendes gebührend zu berücksichtigen:
- die unter Nummer 5 aufgeführten Punkte;
  - die Grundsätze hinsichtlich der Rückkehr ins Herkunftsland;
  - die Kriterien für die finanzielle Unterstützung aus dem Gemeinschaftshaushalt im Verhältnis zu den von den Mitgliedstaaten geleisteten Anstrengungen, Vertriebene aufzunehmen und ihnen vorübergehenden Schutz zu gewähren.

---